
abcdefghijklmnop
hijklm
**Nouvelle
Noire**
opqrstuv
wxyz.

?

œ

ü

Aleph

ß

mm

B

Typeface

Aleph

Version

1.0

Character set

Basic

Weights

Regular

Available at

www.nouvellenoire.ch

Published

2013

Designer

Philippe Apeloig

Development

Nouvelle Noire

Aleph
1 Weight

minimalistic
construction

calligraphic
stroke, 1952
expressive

slight curves
& beautiful
countershapes

Aleph

1 Weight

**system
and nuance**

**„thick vertical
strokes and
simplicity“**

**broad pen
ink paper**

Aleph
6 Pt

G

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samsa eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren ungeziefer verwandelt. und es war ihnen

wie eine bestätigung ihrer neuen träume und guten absichten, als am ziele ihrer fahrt die tochter als erste sich erhob und ihren jungen körper dehnte. »es ist ein eigentümlicher apparat«, sagte der offizier zu dem forschungsreisenden und überblickte mit einem gewissermaßen bewundernden blick den ihm doch wohlbekannten apparat. sie hätten noch

ins boot springen können, aber der reisende hob ein schweres, geknotetes tau vom boden, drohte ihnen damit und hielt sie dadurch von dem sprunge ab. in den letzten jahrzehnten ist das interesse an hungerkünstlern sehr zurückgegangen. aber sie überwandten sich, umdrängten den käfig und wollten sich gar nicht fortrehren. jemand musste josef k.

Aleph
8 Pt

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samsa eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren ungeziefer verwandelt. und es war ihnen wie eine bestätigung ihrer neuen träume und guten absichten, als am ziele ihrer fahrt die tochter als erste sich erhob und ihren jungen körper dehnte. »es ist ein eigentümlicher apparat«, sagte der offizier zu dem forschungsreisenden und überblickte mit einem

gewissermaßen bewundernden blick den ihm doch wohlbekannten apparat. sie hätten noch ins boot springen können, aber der reisende hob ein schweres, geknotetes tau vom boden, drohte ihnen damit und hielt sie dadurch von dem sprunge ab. in den letzten jahrzehnten ist das interesse an hungerkünstlern sehr zurückgegangen. aber sie überwandten sich, umdrängten den käfig und wollten sich gar nicht fortrehren. jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überle-

Aleph
12 Pt

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samsa eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren ungeziefer verwandelt. und es war ihnen wie eine bestätigung ihrer neuen träume und guten absichten, als am ziele ihrer fahrt die tochter als erste sich erhob und ihren jungen körper dehnte. »es ist ein eigentümlicher apparat«, sagte der offizier zu

Aleph
16 Pt

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samsa eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren ungeziefer verwandelt. und es war ihnen wie eine bestätigung ihrer neuen träume und guten absichten, als am ziele ihrer fahrt die tochter als erste sich erhob und ihren jungen körper dehnte. »es ist ein eigentümlicher apparat«, sagte der offizier zu dem forschungsreisenden und überblickte mit einem gewissermaßen bewundernden blick den ihm doch wohlbekannten apparat. sie hätten noch ins boot springen können, aber der reisende hob ein schweres, geknotetes tau vom boden, drohte ihnen damit und hielt sie dadurch von dem

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samso eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren ungeziefer verwandelt. und es war

jemand musste josef k. verleumdet haben, denn ohne dass er etwas böses getan hätte, wurde er eines morgens verhaftet. »wie ein hund!« sagte er, es war, als sollte die scham ihn überleben. als gregor samso eines morgens aus unruhigen träumen erwachte, fand er sich in seinem bett zu einem ungeheueren

jemand musste
josef k. ver-
leumdet haben,
denn ohne
dass er etwas
böses getan
hätte, wurde er
eines morgens

F

en se réveillant un matin après des rêves agités, gregor samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne

tenait plus qu'à peine. ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux. « qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. ce n'était pas un rêve. sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il

connaissait bien. au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus - samsa était représentant de commerce - on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien

en se réveillant un matin après des rêves agités, gregor samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux. « qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. ce n'était pas un rêve. sa chambre, une vraie chambre humaine,

juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien. au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus - samsa était représentant de commerce - on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien droite, tendait vers le spectateur un lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu. le regard de gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps moussade - on entendait les

en se réveillant un matin après des rêves agités, gregor samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux. « qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. ce n'était

en se réveillant un matin après des rêves agités, gregor samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux. « qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. ce n'était pas un rêve. sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien. au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus – samsa était représentant de

**en se réveillant un matin après
des rêves agités, gregor samsa se
retrouva, dans son lit, métamor-
phosé en un monstrueux insecte.
il était sur le dos, un dos aussi dur
qu'une carapace, et, en relevant
un peu la tête, il vit, bombé, brun,
cloisonné par des arceaux plus
rigides, son abdomen sur le haut
duquel la couverture, prête à**

**en se réveillant un matin après
des rêves agités, gregor samsa
se retrouva, dans son lit, méta-
morphosé en un monstrueux
insecte. il était sur le dos, un dos
aussi dur qu'une carapace, et,
en relevant un peu la tête, il vit,
bombé, brun, cloisonné par
des arceaux plus rigides, son ab-
domen sur le haut duquel la**

**en se réveillant
un matin après
des rêves agités,
gregor sansa
se retrouva,
dans son lit, mé-
tamorphosé en
un monstre-**

E

one morning, when gregor samsa woke from troubled dreams, he found himself transformed in his bed into a horrible vermin. he lay on his armour-like back, and if he lifted his head a little he could see his brown belly, slightly domed and divided by arches into stiff sections. the bedding was hardly able to cover it and seemed ready to slide off any

moment. his many legs, pitifully thin compared with the size of the rest of him, waved about helplessly as he looked. 'what's happened to me?' he thought. it wasn't a dream. his room, a proper human room although a little too small, lay peacefully between its four familiar walls. a collection of textile samples lay spread out on the table - samsa was a

travelling salesman - and above it there hung a picture that he had recently cut out of an illustrated magazine and housed in a nice, gilded frame. it showed a lady fitted out with a fur hat and fur boa who sat upright, raising a heavy fur muff that covered the whole of her lower arm towards the viewer. gregor then turned to look out the window at the

one morning, when gregor samsa woke from troubled dreams, he found himself transformed in his bed into a horrible vermin. he lay on his armour-like back, and if he lifted his head a little he could see his brown belly, slightly domed and divided by arches into stiff sections. the bedding was hardly able to cover it and seemed ready to slide off any moment. his many legs, pitifully thin compared with the size of the rest of him, waved about helplessly as he looked. 'what's happened to me?' he thought. it wasn't a dream. his room, a proper human room although a little too small, lay peacefully between

its four familiar walls. a collection of textile samples lay spread out on the table - samsa was a travelling salesman - and above it there hung a picture that he had recently cut out of an illustrated magazine and housed in a nice, gilded frame. it showed a lady fitted out with a fur hat and fur boa who sat upright, raising a heavy fur muff that covered the whole of her lower arm towards the viewer. gregor then turned to look out the window at the dull weather. drops of rain could be heard hitting the pane, which made him feel quite sad. 'how about if i sleep a little bit longer and forget all this nonsense', he thought, but

one morning, when gregor samsa woke from troubled dreams, he found himself transformed in his bed into a horrible vermin. he lay on his armour-like back, and if he lifted his head a little he could see his brown belly, slightly domed and divided by arches into stiff sections. the bedding was hardly able to cover it and seemed ready to slide off any moment. his many legs, pitifully thin compared with the size of the rest of him, waved about helplessly as he looked. 'what's happened to me?' he thought. it wasn't a dream. his room, a proper human

one morning, when gregor samsa woke from troubled dreams, he found himself transformed in his bed into a horrible vermin. he lay on his armour-like back, and if he lifted his head a little he could see his brown belly, slightly domed and divided by arches into stiff sections. the bedding was hardly able to cover it and seemed ready to slide off any moment. his many legs, pitifully thin compared with the size of the rest of him, waved about helplessly as he looked. what's happened to me?' he thought. it wasn't a dream. his room, a proper human room although a little too small, lay peacefully between its four familiar walls. a collection of textile samples lay spread out on the table - samsa was a travelling salesman - and above it there hung a picture that he had recently cut out of an illustrated magazine and housed in a nice, gilded

**one morning, when gregor samsa
woke from troubled dreams, he
found himself transformed in his
bed into a horrible vermin. he lay
on his armour-like back, and if he
lifted his head a little he could see
his brown belly, slightly domed and
divided by arches into stiff sections.
the bedding was hardly able to co-
ver it and seemed ready to slide off**

**one morning, when gregor
samsa woke from troubled
dreams, he found himself
transformed in his bed into a
horrible vermin. he lay on his
armour-like back, and if he
lifted his head a little he could
see his brown belly, slightly
domed and divided by arches
into stiff sections. the bedding**

**one morning,
when gregor
samsa woke
from troubled
dreams, he
found himself
transformed
in his bed into**

Uppercase / Lowercase

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z

Accented Uppercase / Lowercase

à	á	â	ã	ä	å	æ	ç	è	é	ê	ë	ð
ì	í	î	ï	ñ	ò	ó	ô	õ	ö	ø	ú	û
ü	ù	š	ý	ÿ	ž	þ						
à	á	â	ã	ä	å	æ	ç	è	é	ê	ë	ð
ì	í	î	ï	ñ	ò	ó	ô	õ	ö	ø	ú	û
ü	ù	š	ý	ÿ	ž	þ	ß	µ				

Figures

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			

Superscript

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	--	--	--

Subscript

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	--	--	--

Currency, Fractions & Mathematical Signs

§	¢	£	¥	€	f	¼	½	¾	%	‰	'	"
×	÷	<	>	≤	≥	-	+	±	=	≠	≈	~
Ω	Σ	Π	π	√	∫	∞	Δ	◇				

Punctuation & Ideographs

!	¡	?	¿	.	,	:	;	...	-	-	-	—
()	[]	{	}	/	\	 	!	#	«	»
<	>	“	”	„	`	'	,	·	†	‡	§	€
©	®	©	™	°	ª	º	¶					

Arrows & Alternates

←	↑	→	↓	↖	↗	↘	↙	?	?			
----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	--	--	--

Open Type features

Tabular Figures (Lining & Oldstyle)

1|2|3|4|5|6|7|8|9

Proportional Figures (Lining Oldstyle)

123456789

Stylistic Alternates 01

hello?

Fractions

1½ 1¼ 1¾

Slashed Zero

info → ↗

Stylistic Alternates 02

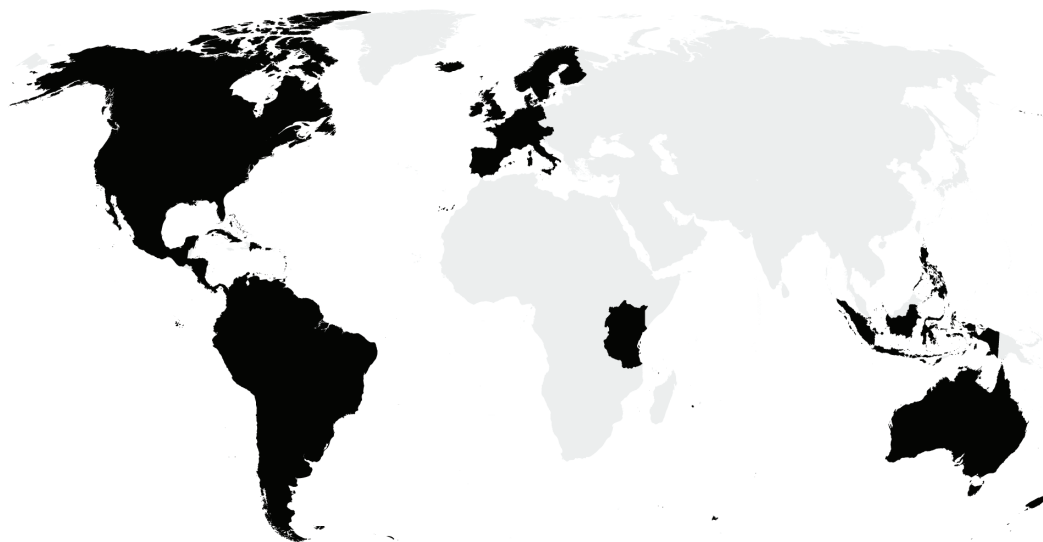
hello?

Subscript / Denominators

h₂0 h₂

Superscript / Numerators

h³ m²



Language and codepage support

Supported Character Set Tables:

Unicode Basic Latin,
Latin-1 Supplement

Supported languages

Albanian
Danish
Dutch
English
Estonian
Faroese
Finnish
Flemish
French
German
Icelandic
Indonesian
Irish
Italian
Malay
Norwegian

Portuguese
Scottish Gaelic
Spanish
Swahili
Swedish
Swissgerman
Tagalog

Philippe Apeloig
Posters in the context
of french culture

Tokyo, GGG Ginza Graphic Gallery
103 × 72,8 cm
1998



Aleph

The font “Aleph” is drawn from a basic calligraphic system influenced by Roger Excoffon’s “Banco”, designed in 1952. Based on a hand gesture, the disjointed lines recall the tracing of a broad nib pen. The letters, composed of vertical strokes and slight curves, are never fully closed, as if halted mid-stroke. The minimally constructed font has both spontaneity and strength.

Aleph has a sharp, modern look, contrasting with the Old World aspect of calligraphy. It relies on expressive details to create nuance.

About the Designer

Philippe Apeloig

Philippe Apeloig was educated at the École Nationale Supérieure des Arts Appliqués and the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) in Paris. After graduating and spending two transformative internships at Total Design in Amsterdam, where he realized the extent of his interest in typography and graphic design, he worked as a designer for Musée d'Orsay in Paris from 1985 to 1987. In 1988, Apeloig received a grant from the French Foreign Ministry and left Musée d'Orsay to work and study in Los Angeles with April Greiman. Later, from 1993 to 1994, he was honored with a research and residency grant at the Villa Medici in Rome by the French Academy of Art.

After returning to Paris from Los Angeles, Apeloig established his own studio. He returned to the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs to teach typography from 1992 to 1999, and then became a full-time Professor of Graphic Design at The Cooper Union School of Art in New York City until 2002. From 2000 to 2003, he was curator at the Herb Lubalin Center of Design and Typography at the Cooper Union School of Art, where he organized the "Graphic Cooper" lecture series and curated exhibitions.

Apeloig has produced many acclaimed poster designs, such as "Chicago" for the Musée d'Orsay (1987), and for cultural events and institutions. He designed the annual poster and publication for the New York Type Directors Club, and the corporate identity of the FIAF (French Institute / Alliance Française) in New York, where he is Art Director.

He won logo competitions for the Istituto Universitario di Architettura di Venezia (IUAV) in 2002, la direction des Musées de France in 2005, and the silversmith Puiforcat in 2012.

In 1997 Apeloig became a design consultant at Musée du Louvre, and was its Art Director until 2008. He developed the visual identity for the recent exhibition about Yves Saint Laurent at the Petit Palais and for "Type in Motion" at the Museum für Gestaltung in Zürich. In 2011 he was invited by London's Design Museum to contribute to a set of limited edition posters celebrating the work of Wim Crouwel.

Since 1997 Apeloig has been a member of the Alliance Graphique Internationale.

Nouvelle Noire
Vallois + Studer

Typedesign and
development

Konradstrasse 28
8005 Zurich
Switzerland

info@nouvellenoire.ch
www.nouvellenoire.ch

Thank you for ordering.

Ordering

Online ordering is the fastest and most convenient way to order and receive your fonts. After payment you will instantly receive your fonts to your mail account. All fonts are available through our website www.nouvellenoire.ch

Testing font

Upon request we will send demo versions of this font.

Further informations

For further informations concerning our fonts please contact us at: info@nouvellenoire.ch

Terms and condition

All information in this pdf is checked carefully nevertheless, we can not guarantee and do not take any responsibility that there are no wrong informations or failures.

Specimen design

Clovis Vallois + Anton Studer

© Nouvelle Noire 2013

All rights reserved